

LETTRE d'OCTOBRE 2021

Lors de notre AG du 29 septembre, j'ai rejoint officiellement le bureau en tant que webmestre de l'AOP. Adeptes du cumul des mandats, je n'ai pas pu résister à l'amicale pression du bureau pour endosser également le costume de président de notre association.

J'ai accepté cette charge sous certaines conditions initiales de périmètre et de durée. D'une part, je n'ai ni le temps ni la volonté d'assurer l'omniprésence qu'avait choisie Francis, d'autre part je me suis engagé pour conduire l'AOP, mais aussi la promotion -j'y reviendrai- jusqu'à la prochaine AG et au parrainage de 2023 à Coëtquidan. A cette échéance nous ferons un point d'étape. Je déciderai de la suite me concernant.

Ce qui m'a conduit à accepter cette présidence, c'est mon attachement à notre promotion et à ceux qui la forment, mais aussi la volonté de témoigner ma reconnaissance aux membres du bureau qui tiennent le flambeau contre vents et marées, surmontant parfois de graves difficultés personnelles pour privilégier leur action bénévole à notre profit. Chapeau et respect à vous, notamment à toi Paul. J'essaierai d'être à la hauteur de votre confiance.

Les débats centraux de notre AG, et du bureau qui l'a précédée, (en dehors du choix d'un président, je n'y reviendrai pas) ont eu pour sujets : le parrainage/ jumelage de 2023, l'AG de cette même année, la réalisation de l'album des témoignages, l'avenir de l'AOP et au-delà de la vie de la promotion.

Les premiers échanges ont montré -au moins, c'est ce que j'ai ressenti- que tout est très imbriqué. J'en résume l'idée sous la forme : « *Quels témoignages voulons-nous donner et éventuellement laisser ?* »

Au centre de cette réflexion je place le projet d'album promotion. Cet album bâti à partir de souvenirs individuels doit en effet être à la fois mémoire et message. En ce sens il peut apporter une partie de la réponse à la question que je pose précédemment. Aussi sa réalisation me semble-t-elle importante pour donner une cohérence à nos actions et propos.

- N'aurions-nous eu aucun rôle, même modeste, au cours des 50 années écoulées, qui mériterait d'être évoqué ?
- Ce que nous avons vécu, souvent bien loin de ce que nous avons imaginé, n'est-il que le résultat d'une adaptation servile aux événements ?
- Notre parcours est-il si banal, ou si particulier, qu'aucun enseignement ne pourrait en être tiré par ceux qui entrent dans leur vie d'officier ?

Je vous laisse le soin de poursuivre cette litanie ! A mon sens la réponse à ces questions est souvent : « Non ». Alors que faire et comment faire ? J'ouvre cette piste qu'il faudra emprunter rapidement si vous la reprenez : « *Quels événements majeurs ont marqué la France, le monde, au cours de la période 1965¹ – 2015² ? Comment les avons-nous vécus là où nous étions, dans notre fonction, notre vie du moment ?* »

¹ A cette date certains d'entre nous étaient déjà ESOA ou jeune sous-officier, les autres n'allaient pas tarder de l'être !

² Là, c'est pour donner un peu de recul, d'analyse, et ne pas être dans le seul ressenti de l'immédiateté. De plus, 2015-1965 = 50 ans !

